

dossier de presse



Dans les armoires de l'impératrice Joséphine, la collection de costumes féminins du château de Malmaison

7 décembre 2016 - 6 mars 2017

**Musée national des châteaux de Malmaison et
Bois-Préau**

Cette exposition est organisée par le musée national des
châteaux de Malmaison et Bois-Préau.

sommaire :

communiqué	p. 3
press release	p. 5
liste des œuvres exposées	p. 7
la Salle des Atours	p. 11
Louis-Hippolyte Leroy, « couturier » de l'Impératrice	p. 12
la restauration d'une robe de cour du Premier Empire	p. 13
quelques notices d'œuvres	p. 14
catalogue de l'exposition	p. 19
informations pratiques	p. 20
visuels disponibles pour la presse	p. 21

communiqué



Dans les armoires de l'impératrice Joséphine, la collection de costumes féminins du château de Malmaison

7 décembre 2016 - 6 mars 2017

Musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

Cette exposition est organisée par le musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau.

L'exposition rassemble cinquante costumes et accessoires du vêtement du Premier Empire rarement présentés du fait de leur extrême fragilité.

Cette collection exceptionnelle est la seule à réunir autant de pièces textiles ayant appartenu à l'impératrice Joséphine, et à sa fille Hortense, dans le lieu même où elles vécurent.

Elle comporte avant tout des œuvres dispersées par le temps et les circonstances politiques, puis retrouvées et acquises par des collectionneurs et des amateurs. Il en résulte un ensemble de pièces somptueuses et de souvenirs émouvants qui s'entrecroisent pour tisser un peu de l'histoire de Joséphine Bonaparte.

Parler de la garde-robe de l'Impératrice, c'est souvent montrer ses folies en matière de mode, et son goût pour les innovations du couturier Hippolyte Leroy qui a su si bien la comprendre, au même titre que Rose Bertin avec Marie-Antoinette. Au-delà des éclats superficiels, le visiteur découvre son élégance en suivant le fil, parfois discontinu, des souvenirs d'une vie d'impératrice.

Le parcours de l'exposition débute dans la salle des atours, lieu authentique où étaient rangés les vêtements de Joséphine. Il propose ensuite une mise en scène de somptueuses robes et manteaux de cour. Ses robes de jour assorties de leurs accessoires (châles, chaussures...) sont enfin présentées, ainsi que des robes provenant de familles aisées, reflets de celles que Joséphine et Hortense auraient pu revêtir.

.....
commissaire: Céline Meunier, conservateur en chef du patrimoine

.....
accès : par le RER ligne A ou le métro ligne 1, station Grande Arche de la Défense puis autobus 258, arrêt « Le Château ».
par la route RN 13 à 12 km de Paris
stationnement gratuit

aux éditions Artlys :
- catalogue de l'exposition, 20 x 30 cm ,
80 pages, 60 illustrations, 19 €

contact presse :
Réunion des musées nationaux
- Grand Palais
254-256 rue de Bercy
75 577 Paris cedex 12

Florence Le Moing
florence.le-moing@rmngp.fr
01 40 13 47 62



Musée national des châteaux de
MALMAISON & BOIS-PRÉAU

Robe de cour attribuée à l'Impératrice (détail) ; après restauration ; après 1810, broderie, fil d'argent, tulle ; Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau © Rmn-Grand Palais (musée des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau) / Photo Adrien Didierjean

press release



Inside the wardrobe of the Empress Joséphine, the Château de Malmaison's collection of women's costumes

7 December 2016 – 6 March 2017

**Musée national des châteaux de Malmaison et
Bois-Préau**

This exhibition has been organised by the Musée National
des Châteaux de Malmaison and Bois-Préau.

The exhibition brings together around fifty costumes and clothing accessories from the First Empire, which are rarely displayed due to their extreme fragility.

This exceptional collection is the only one to include so many clothing items that belonged to the Empress Joséphine and her daughter Hortense, in the very place where they lived.

Above all, it contains objects that were dispersed by time and political circumstances, then rediscovered and acquired by collectors and enthusiasts. The result is a set of magnificent items and moving souvenirs that interweave to tell us some of Joséphine Bonaparte's story.

The Empress's wardrobe often expresses her unusual tastes in fashion and her love of the innovations created by the couturier Hippolyte Leroy, who understood her so well, in the same way that Rose Bertin understood Marie-Antoinette. Behind the superficial glitter, visitors can explore her imperial elegance, following the sometimes disjointed thread of the souvenirs of her life.

The exhibition itinerary begins in the Salle des Atours, the actual place where Joséphine's clothes were kept. It then explores a display of magnificent dresses and court gowns. Finally, her daytime dresses and their accessories (shawls, shoes, etc.) are presented, as well as dresses from other wealthy families, similar to those that Joséphine and Hortense might have worn.

.....

curator: Céline Meunier, conservateur en chef du patrimoine

.....

access : RER ligne A or Metro line 1,
Grande Arche de la Défense then bus 258,
«Le Château» stop.

Artlys publication:
- exhibition's catalogue, 20 x 30 cm,
80 pages, 60 illustrations, €19

press contact:
Réunion des musées nationaux
- Grand Palais
254-256 rue de Bercy
75 577 Paris cedex 12

Florence Le Moing
florence.le-moing@rmngp.fr
01 40 13 47 62



Musée national des châteaux de
MALMAISON & BOIS-PRÉAU

Robe de cour attribuée à l'Impératrice (detail) ; après restauration ; après 1810, broderie, fil d'argent, tulle ; Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau © Rmn-Grand Palais (musée des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau) / Photo Adrien Didierjean

liste des œuvres exposées

Toutes les pièces présentées sont issues de la collection du musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

Salle des Atours

Chemise de l'impératrice
toile de lin, dentelle
115 x 71 cm
don Adrien Mirtil, 1930

Jupon
toile de coton blanc et mousseline brodée, dentelle de Valenciennes
H. 104,5 cm x L. à la taille 41cm en bas 176 cm
don Société des Amis de Malmaison, 1973

Sous-robe de la reine Hortense
Vers 1807
toile de lin blanc
130 x 70cm
achat 2013

Bonnet
satin de soie, dentelle de lin
35 x 26 x 25 cm
don Mr et Mme Tuck

Bonnet dit du matin, orné de dentelle de Valenciennes
toile de lin, dentelles
74 cm x 27 cm
don Mr et Mme Tuck

Bonnet et garniture de cheveux
coton, soie, lin, cheveux
bonnet 16 x 16 x 10 cm
garniture 35 x 13 cm
don Mme Lucien Carlier, 1985

Manche de la reine Hortense
tulle de soie rose
36 x 7,5 à 13 cm
dépôt musée de Cluny, 1957

Corselet de l'Impératrice
pékin de soie broché, doublure de coton gratté
27 x 35 cm
don Société des Amis de Malmaison, 1995

Mouchoir
toile de lin, fil de coton
73 x 73,5 cm
don prince et princesse Napoléon, 1979

Paire de bas de l'impératrice Joséphine
jersey de soie blanc
76 x 21cm
don Société des Amis de Malmaison, 1995

Paire de bas de l'impératrice Joséphine
jersey de soie blanc
73 x 22 cm
achat, 2003

Bas de l'impératrice Joséphine
jersey de lin ou de coton
74 x 20cm
dépôt musée de Cluny, 1957

Bas de la reine Hortense
jersey de lin ou de coton
83 x 21,5 cm
don Mme Mandeville

Coffret à linge de l'Impératrice
velours, satin, fils métalliques dorés
41 x 52 x 12,5 cm
don M. et Mme Tuck

Inventaire de la garde-robe d'atours
1810
cuir, carton
30 x 25 cm
legs Etienne Joseph Accary

Toilette de Sa Majesté
1811
carton, papier
39 x 25,5c m
don Société des Amis de Malmaison, 1984

Robes et manteaux de cour

Manteau de cour
velours de soie
3 x 1,35 m
achat, 1979

Manteau de cour
velours rouge, broderie de cannetille, strass
3,30 x 1,70 m
don Marquet, 1927

Manteau de cour
tulle de soie blanc brodé de lame dorée
3,15 x 1,85 m
don Marquet, 1927

Manteau de cour
tulle de soie blanc brodé de lame argentée
2,70 x 1,64 m
don Marquet, 1927

Robes

Robe de mousseline brodée
mousseline brodée, tulle
H. 1,25 m
don Mme Drufin, 1965

Guimpe
mousseline brodée et tulle
29 x 60 cm
don Mme Drufin, 1965

Robe à pois dorés
Mousseline, lame dorée
1,37 x 1,60 m
don Mme P. Caen, 1980

Robe à broderies de perles
crêpe de soie, broderie de fil de soie et perles de verre
1 x 1m
don Mariano de Unzue

Robe attribuée à l'impératrice Joséphine
voile de coton
H. 1,20 m
don Gourgaud

Robe de cour à traîne
tulle de soie, ivoire brodé de lame et filé métalliques dorés
robe H. 1,54 m
traîne L. 3 x 1,80 m
don prince et princesse Napoléon, 1979

Robe de cour
tulle lamé argent
H. 1,42 m
don Mariano de Unzue, 1927

Bonnet / toque
tulle de soie, lame métallique dorée
tour de tête 56 cm
don Mariano de Unzue, 1927

Robe
vers 1810-1815
soie verte façonnée ton sur ton à motifs de végétaux et de fleurettes
H. 1,40 m
don de la Société des Amis de Malmaison, 2014

Robe
taffetas de soie, lin
H. 1,40 m
don Lila Palffy, 2005

Robe
mousseline de coton, satin de soie
H. 1,40 m
don Lila Palffy, 2005

Robe
tissu façonné, fond satin
H. 1,28 m
don Lila Palffy, 2005

Châles, écharpes et voiles

Châle de la reine Hortense
crêpe de soie brodé de fils de soie polychrome
2,25 x 0,70 m
don comte d'Esdouhard

Châle
mousseline brodée de lame métallique dorée
2,85 x 0,88 m
don Mariano de Unzue, 1927

Echarpe
mousseline brodée de lame métallique dorée
1,98 x 0,45 m
don Mariano de Unzue, 1927

Echarpe
mousseline brodée de lame métallique argentée
1,88 x 0,42 m
don Mariano de Unzue, 1927

Châle
mousseline brodée de lame métallique dorée
2 x 0,75 m
don Mariano de Unzue, 1927

Echarpe
mousseline brodée de lame métallique dorée
68 x 42 cm
don Mariano de Unzue, 1927

Châle
mousseline brodée de lame métallique dorée
2,85 x 0,88 m
don Mariano de Unzue, 1927

Voile dit de l'impératrice Joséphine
dentelle de fil de lin blanc
1,25 x 0,90 m
fonds ancien

Voile de la reine Hortense
lin, dentelle
3,20 x 1,17 m
don SA la princesse Louis Murat, 1980

Echarpe ou voile de la reine Hortense
dentelle de soie, coton
1,45 x 0,60 m
don comte d'Esdouhard

Chaussures, bottines et chaussons

Paire de chaussures de la reine Hortense
taffetas de soie noire, doublure cuir et coton blancs
23 x 5,5 cm
don prince et princesse Napoléon, 1979

Paire de chaussures
satin de soie, taffetas, doublure cuir et coton blancs
22 x 4 x 5 cm
dépôt musée de Cluny, 1957

Paire de chaussures de l'impératrice
satin de soie blanc, doublure cuir et coton blanc
22,5 x 7,5 cm
don prince et princesse Napoléon, 1979

Paire de bottines
début XIX^e
peau de chevreau, fourrure de martre, rubans de
taffetas, fils d'or
23 x 7 x 13 cm
don du prince et de la princesse Napoléon, 1979

Paire de chaussures
cuir marron, taffetas de soie bleue
24,5 x 6 x 5 cm
don M. et Mme Tuck

Paire de chaussures d'intérieur
rubans de satin de soie façonné, doublure taffetas
25 x 7,5 cm
don E. Tuck

Paire de chaussures d'intérieur
taffetas de soie brun brodé, doublure taffetas
25 x 6,5 x 6,2 cm
don E. Tuck

Chaussures
taffetas de soie beige et vert, cuir rouge
25,5 x 7 x 8,3 cm ; talon 2 cm
don Mariano de Unzue, 1927

Bourses et portefeuilles

Portefeuille ou pochette de l'impératrice
Joséphine
damas de soie vert, taffetas de soie rose, filés
métalliques dorés, paillettes, cannetille
16,5 x 11 cm
don prince et princesse Napoléon, 1979

Bourse de l'Impératrice
fils de soie, perles d'acier
14 x 11 cm
don prince et princesse Napoléon, 1979

Bourse de l'impératrice
mailles de fil de soie rouge, filés métalliques dorés
et argentés, bois
9 x 6 cm
don

Bourse de l'Impératrice
filet de fils de soie verte, cornaline, or
11 x 5 cm
don Marquis de Sardelys

Bourse de la reine Hortense
tressage de perles de verre polychromes, taffetas
de soie rose, acier
8,5 x 11 cm
don prince et princesse Napoléon, 1979

la Salle des Atours

Entrer dans la salle des atours au deuxième étage du château de Malmaison est une façon de remonter le temps.

Les placards qu'a connus l'Impératrice sont toujours en place, et en les ouvrant on imagine sur les étagères les robes, dentelles, soieries, chapeaux, gants, bas et chemises soigneusement emballés et mis à l'abri derrière des rideaux. Dans la pièce était présente une grande table en chêne, sans doute destinée à déployer les vêtements ou à les replier, mais aussi trois chaises et une grande échelle en chêne.

L'inventaire après décès de l'Impératrice en 1814 nous livre des listes impressionnantes de robes et d'accessoires à la disposition de la souveraine, pour laquelle tous les jours la garde des atours et les femmes de chambre emplissaient de grandes corbeilles à lui descendre dans son appartement pour son choix journalier.

Joséphine ne montait dans cette pièce qu'une fois par an lors de la réforme de sa garde-robe qui permettait, selon une tradition royale déjà présente au XVIII^e siècle, de redistribuer à son entourage les pièces dont elle n'avait plus l'usage.

Parmi les 230 robes, 100 châles, ou encore 450 chemises, 369 paires de bas, 876 mouchoirs, rangés dans ces placards en 1814, le château conserve encore aujourd'hui des éléments somptueux et évocateurs. D'autres ont par contre totalement disparus, comme les 44 chapeaux, les 32 cartons contenant des garnitures de robes, coiffures, bouquets, les fourrures qui garnissaient ses vêtements (manteaux, redingotes, pélerines, bottes, manchons) comme l'hermine, la zibeline, le chinchilla, mais aussi le renard jaune ou blanc, la vigogne, la martre, autant de noms évocateurs d'une garde-robe princière.

Conservés par la famille impériale d'une génération à l'autre, mais aussi par les descendants de ceux qui entouraient l'impératrice, ou recueillis par des passionnés de l'Empire, c'est grâce à tous ces collectionneurs que l'on peut aujourd'hui exposer ces textiles précieux dans les lieux même où ils se déployaient.

Louis-Hippolyte Leroy, « couturier » de l'Impératrice

Si Louis- Hippolyte Leroy est très probablement le principal marchand de mode de l'Impératrice comme en témoignent les fabuleuses sommes qui lui étaient allouées chaque année, il ne faut pas oublier les autres fournisseurs dont le rôle n'était pas négligeable.

En effet l'Impératrice se devait de soutenir le commerce du luxe en s'adressant à de multiples commerçants qui bien sûr la sollicitaient en permanence pour lui présenter leurs dernières nouveautés.

Cela ne l'empêcha pas de rester fidèle à Madame Germon chez qui elle et sa fille Hortense s'habillaient déjà sous le Consulat, mais aussi à Madame Raimbaud, associée à Leroy au moment du Sacre, ainsi qu'à Mesdames Despaux et Guérin, toutes marchandes de mode.

Elle achetait également de nombreux articles chez des marchands de nouveautés, mais aussi aux marchands de soieries dont le célèbre Le Normand, déjà fournisseur de Marie-Antoinette, et elle faisait l'acquisition de dentelles fort coûteuses.

Si Joséphine appréciait l'inventivité et l'assurance de Leroy, ce n'était pas le cas de ses proches. Napoléon lui-même ne se gênait pas pour l'éconduire de façon abrupte, et Mademoiselle Avrillion, femme de chambre de l'Impératrice, n'avait pas de mots assez durs pour qualifier son attitude. « C'était bien le plus impudent et le plus insupportable faquin qui ait jamais existé ; sans esprit, sans aucune espèce d'éducation, il poussait si loin la fatuité et l'afféterie, alors à la mode, dans son langage et dans ses manières, que Picard le mit en scène sous le nom de M. Crépon, dans sa comédie [...]. Dans son genre, Leroy était aussi ambitieux que qui que ce soit ait pu l'être : il aurait voulu tout accaparer à lui seul, tout fournir à la cour ; pour supplanter les autres fournisseurs, tous les moyens lui étaient bons : mais l'Impératrice avait trop de justice pour ne pas l'arrêter dans ses envahissements ».

Plus préoccupé par sa carrière que par la fidélité à ses clientes, il traita Joséphine après le divorce avec beaucoup d'ingratitude et ne réussit pas à s'imposer auprès de la nouvelle Impératrice.

Aujourd'hui il est difficile d'attacher son nom à des vêtements précis parmi ceux qui sont conservés, mais le luxe de certaines des robes de cour exposées laisse imaginer les créations disparues de l'un des premiers couturiers parisiens.

la restauration d'une robe de cour du Premier Empire



La robe de cour de l'impératrice Joséphine inventoriée sous le numéro MM 40.47.3129 vient de faire l'objet d'une restauration complète, son mauvais état de conservation ne lui permettant plus d'être exposée dans les salles du Musée national du château de Malmaison. En préambule à ce travail, une étude a été réalisée qui a mené à la rédaction d'un constat d'état. L'analyse de la technique de broderie en lames métalliques sur un support de tulle de soie a montré qu'il s'agissait d'une robe tout à fait exceptionnelle. La somptuosité de ce travail, le jeu entre transparence et brillance placent cette robe au rang d'une des plus précieuses pièces de la collection, et livrent son usage, celle d'une robe de cour. La fiche d'inventaire du musée indiquait l'existence d'une précédente opération datant de 1983. Si les restaurations réalisées n'avaient malheureusement pas été consignées dans un dossier, il a quand même été possible d'identifier rapidement quelques interventions relevant de cet ancien traitement : l'ajout d'une nouvelle doublure en soie rose, le doublage du tulle de la robe par un tulle blanc neuf épais, la pose d'une crêpeline de protection par endroits et la présence de nombreuses anciennes reprises très serrées. L'étude des coutures, celle de la doublure de la robe, du tulle de soie et du motif de broderie nous ont également fourni des éléments permettant de comprendre ce vêtement. Les coutures de côté du corsage et de la jupe sont identifiées comme étant les coutures d'origine. Par contre, d'autres, comme celles des manches, celles de la fermeture du dos de la robe et celles de la couture de la taille semblent avoir été modifiées. Le motif de broderie du tulle décorant le corsage est assorti à celui de la jupe mais en revanche diffère de celui qui est présent sur les manches, ce qui n'est pas habituel. Le montage de la jupe de la robe, au niveau de la taille et non au niveau du dessous de poitrine, nous incite à dater cette robe entre 1815 et 1825, et non entre 1804 et 1809. La forme des manches larges et à volants ainsi que le drapé en plumetis argent placé sur la poitrine accrédi teraient également cette datation. En résumé, bien avant la dernière campagne de restauration, cette robe avait déjà fait l'objet de transformations, non seulement au niveau du haut du corsage drapé mais aussi par l'ajout de nouvelles manches avec volants. Ces modifications pourraient être attribuées à la reine Hortense, celle-ci voulant remettre à la mode une robe de sa mère afin de la porter. Nous savons que cette robe a été donnée au musée par l'exécutrice testamentaire de la reine Hortense.

Les problématiques du travail de restauration sur cette robe ont été les suivantes : *comment restaurer les déchirures et renforcer les parties élimées sans compromettre la transparence et la souplesse du tulle de soie ?* L'intervention devait être discrète mais dans un même temps elle devait pouvoir permettre l'exposition et la manipulation de la robe sans risquer de l'abîmer. L'ancienne restauration avait transformé cette robe en lui donnant une raideur et un tombé qui n'était pas celui de la robe originale. De plus, l'ajout de crêpeline sur le volant avait fait perdre complètement la transparence du tulle. Après avoir retiré l'ancienne restauration composée par le tulle épais et raide et les différents raccommodages, la restauration de 2016 a consisté à venir doubler chaque pan de tulle brodé par un nouveau support en tulle de nylon fin quasiment invisible mais parfaitement réversible. Le tulle ancien a été maintenu par couture à l'aide d'un fil d'organsin de soie beige sur ce nouveau support. Des points droits ont été réalisés autour des motifs et des points de restauration en périphérie de chaque lacune. La mise en œuvre des interventions de conservation-restauration reposent sur le respect de l'authenticité de l'œuvre originale, la réversibilité, la visibilité et la documentation des interventions, l'innocuité des gestes, des techniques et des produits et enfin sur la stabilité des matériaux.

quelques notices d'œuvres



Sous-robe de la reine Hortense

vers 1807
toile de lin blanc
130 x 70 cm
achat, 2013

Lors de son acquisition, cette robe de dessous était présentée encadrée et sous-verre sur un fond de soie jaune. Le cadre portait une étiquette de cuivre avec la mention suivante: « Robe de la Reine Hortense. France. I^{er} Empire (1807) ».

Ce souvenir historique a fait partie de la collection du commandant Rétif qui l'avait acquise en 1957 de la maison Bourdier, associée en 1928 à la vente des objets conservés par l'impératrice Eugénie.

Le commandant Rétif, grand collectionneur napoléonien, possédait de très nombreux objets et souvenirs illustrés à la fin de son livre, et parmi lesquels on reconnaît non seulement ce vêtement mais également la cape de l'impératrice Joséphine, actuellement dans les collections de Malmaison.

Elle est de nouveau passée en vente en 1980 puis en 2003 comme « robe d'intérieur » puis « déshabillé ». La comparaison avec des textiles similaires permet de penser qu'il ne s'agit pas d'une chemise, mais d'une robe de dessous à manches courtes et garniture de dentelle aux emmanchures et dans le bas.

Par-dessus, on portait une robe ou une tunique qui, comme le suggère le « Journal des dames et des modes » en 1806, « [...] laisse, au plus, voir quatre doigts de la robe blanche de dessous ».

Son attribution à la reine Hortense est soutenue par la présence d'une petite broderie située sous l'emmanchure gauche, un H couronné brodé en fil de soie rouge.



Robe de cour à traîne

début du Premier Empire

tulle de soie ivoire brodé de lame et de filé métallique dorés, doublure de satin de soie blanc

robe H. 1,54 m

traîne 3 x 1,8 m

don prince et princesse Napoléon, 1979

Cette somptueuse robe de cour, à taille haute et manches longues très ajustées, avec traîne assortie, est en tulle brodé de filé et de lames métalliques sur un fond de satin ivoire. Une frise d'entrelacs sur le devant et le bas de la robe borde également la traîne. Le fond est occupé par un semis de boutons floraux et de motifs dits « vermiculé ».

La traîne est montée sur une ceinture étroite brodée de deux filets dorés ; l'ampleur est donnée par des plis disposés sous le chou à l'arrière.

Le motif vermiculé ou « à vermicelle » se retrouve dans des modèles de soieries de la fin du XVIII^e et des premières années du XIX^e siècle. Ici il est obtenu par une technique de broderie qui consiste à passer directement dans les mailles du tulle de soie la lame métallique (1 mm de large) du semis et le filé doré. La très grande fragilité du tulle ainsi orné laisse penser qu'une telle robe ne pouvait pas être beaucoup portée, mais lui confère souplesse et légèreté ce qui contraste avec la richesse de l'effet.

Transmise par l'impératrice Eugénie et répertoriée dans les fiches d'inventaire du prince Victor Napoléon, cette robe aurait pu être créée par Louis-Hippolyte Leroy qui est resté longtemps le principal marchand de mode de Joséphine. Mais elle s'adressait également à d'autres fournisseurs et en l'absence de marque d'identification rien ne permet de le prouver.



Robe

vers 1810-1815

soie verte façonnée ton sur ton à motifs de végétaux et de fleurettes

H. 1,40 m

don de la Société des Amis de Malmaison, 2014

Cette robe provient d'une famille aisée de la région rhodanienne, apparentée à des soyeux lyonnais, qui l'a conservée pendant plusieurs générations, gage de son authenticité.

Sa taille encore haute, ses manches ballon et la fermeture par des cordonnets dans le dos, la situeraient vers 1810-1812, alors que la garniture en soie unie formant relief à l'encolure et au bas de la jupe (bourrelets, plissé, volant bordé) la placeraient vers 1810-1815. Elle était sans doute complétée par une ceinture, manquante.

Elle porte d'évidentes traces d'utilisation, sous les emmanchures, mais aussi au niveau de la taille où l'on remarque des reprises de coutures. Lors de son acquisition, les manches ballon étaient recouvertes par une autre paire de manches, longues, fabriquées dans un tissu de couleur identique mais au motif légèrement différent ce qui laisse penser à un changement d'usage ; soit pour l'utiliser comme robe de jour, soit pour l'adapter à l'âge de sa propriétaire.

Joséphine elle-même, dont on connaît surtout les tenues de couleur claire, possédait quelques costumes de couleur verte, parmi lesquels *une robe de satin vert Napoléon, un petit habit de satin pistache, une amazone de drap vert.*



Châle

mousseline brodée de lame métallique dorée
2,85 x 0,88 m
don Mariano de Unzue, 1927

Cette écharpe en mousseline brodée de lame métallique dorée, provient de la succession de Madame Salvage de Faverolles, exécutrice testamentaire de la reine Hortense, et a probablement été portée par l'impératrice Joséphine. On ne connaît pas son origine, car les mémorialistes témoignent plus souvent des châles en cachemire. Cependant elle est proche des turbans ou bonnets proposés dans les journaux de mode. On sait que des cadeaux ont été faits à l'impératrice lors des visites officielles, comme celle de l'ambassadeur ottoman en 1806 qui lui apporte « un collier de perles, des parfums et de magnifiques étoffes » et en 1808 celle du représentant de Perse qui offre « plusieurs fichus de mousseline d'une extrême finesse, brodés en or et en perles fines ». On reconnaît des textiles de ce type sur des portraits de la famille Bonaparte : celui d'Elisa, celui de Joséphine, celui de Madame Mère, et alors portés comme un voile. Il existe également dans une collection particulière une robe de cour avec sa traîne, réalisée dans le même tissu. En 1809 dans la rubrique « coiffures » d'un inventaire, on note 26 morceaux de crêpe et tulle brodés en or et en argent, 25 morceaux de mousseline brodées en or ou en argent, 15 coiffures en bandes brodées en or et argent, mais aussi un voile rond en tulle lamé argent.



Paire de chaussures

cuir marron, décor et doublure en taffetas de soie bleue,
broderie
24,5 x 6 x 5 cm
don M. et Mme Tuck

Ces chaussures de cuir fin à bouts carrés sont décorées sur l'avant-pied d'un large décor formé de quatre cartouches rectangulaires et d'un coeur. Il est composé d'incrustations de taffetas de soie bleu clair dans le cuir évidé soulignées par des broderies beiges au point de Beauvais. Le bord de la languette est orné d'un petit ruban froncé de taffetas bleu ciel, la doublure interne est de même couleur. Ce modèle est très proche d'un exemplaire présent dans une collection en Grande-Bretagne, où il est daté vers 1815.



Bourse de l'Impératrice
soie verte et cornaline, or
11 x 5 cm
Don Marquis de Sardelys

Cette petite bourse en filet de fils de soie verte, avec un coulant de fermeture en cornaline, aurait été fabriquée par l'impératrice elle-même et offerte en cadeau à la femme d'un officier de l'Empire Bertrand Clauzel. Celle-ci, Marie-Henriette Adam, était née en 1786 à Saint-Domingue. La bourse a été donnée par l'un de leurs descendants.

catalogue de l'exposition

sous la direction d'Amaury Lefébure et de Céline Meunier

20 x 30 cm, 80 pages, 60 illustrations

éditions Artlys

19 €

en librairie le 30 novembre 2016



sommaire :

Préface d'Amaury Lefébure, directeur du musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

essais :

La constitution de la collection
La Salle des Atours

catalogue :

Chemises et lingerie
Robes et manteaux de cour
Robes
Accessoires
- Voiles, étoles, châles
- Chaussures, bottines, chaussons
- Bourses et portefeuilles

annexes :

Chronologie ; Glossaire

.....

auteur : Céline Meunier, conservateur en chef du patrimoine, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

informations pratiques

horaires :

tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h15 (jusqu'à 17h45 le week-end).
le parc est ouvert en continu de 10h à 18h

tarifs :

plein tarif 6,50€ - tarif réduit 5€ - tarif groupe 5,50€ / personne
gratuit pour les moins de 26 ans résidant dans l'U.E, les personnes handicapées, les demandeurs d'emploi et bénéficiaires des minima sociaux, les enseignants munis du Pass-Education, les Amis de Malmaison
gratuité pour tous le 1^{er} dimanche de chaque mois

accès :

par le RER ligne A ou le métro ligne 1, arrêt Grande Arche de la Défense puis autobus 258, arrêt « Le Château »

en voiture par RN13
stationnement gratuit
station autolib à proximité du château

www.chateau-malmaison.fr



visuels disponibles pour la presse

autorisation de reproduction uniquement pendant la durée de l'exposition
et pour en faire le compte-rendu

L'œuvre doit être reproduite dans son intégralité, ne doit être ni taillée, ni coupée, et aucun élément ne doit y être superposé. L'intégralité de la légende doit être impérativement mentionnée à chaque reproduction de l'œuvre.

Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du service presse de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais.

Ces conditions sont valables pour les sites internet étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la résolution des fichiers ne doit pas dépasser **72 DPI**.

Le justificatif de parution est à adresser à : Florence Le Moing, Service de presse / Réunion des musées nationaux-Grand Palais / 254/256 rue de Bercy / 75012 Paris

Reproduction authorised only for reviews published during the exhibition. The image must be shown in its entirety. It must not be bled or cropped in any way. Nothing may be superimposed on the image. The full credit line must be mentioned for each use of the image.

For any use on cover or front page, please contact the Réunion des musées nationaux-Grand Palais press office.

These conditions apply to websites too. Images' files **online** shall not exceed **72 DPI**.

A copy of the review is to be sent at: Florence Le Moing, Head of Press Department / Réunion des musées nationaux-Grand Palais / 254/256 rue de Bercy / 75012 Paris



Bas d'une robe attribuée à l'Impératrice

Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

© Rmn-Grand Palais (musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau) / Photo Franck Raux



Paire de chaussures d'intérieur

Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

© Rmn-Grand Palais (musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau) / Photo Yann Martin



Jupon de l'impératrice Joséphine

Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

© Rmn-Grand Palais (musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau) / Photo Franck Raux



Paire de bas de l'impératrice Joséphine

marque brodée, TESSIER Paris ; 73 cm x 22 cm
Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

© Rmn-Grand Palais (musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau) / Photo Gérard Blot



Robe de cour à traîne

début du Premier Empire

tulle de soie ivoire brodé de lame et de filé métallique dorés, doublure de satin de soie blanc
robe H. 1,54 m ; traîne 3 x 1,8 m

don prince et princesse Napoléon, 1979

Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

© Rmn-Grand Palais (musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau) / Photo DR



Manteau de cour attribué à l'Impératrice
(vue de profil)
macro sur broderie
Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de
Malmaison et Bois-Préau
© Rmn-Grand Palais (musée national des
châteaux de Malmaison et Bois-Préau) / Photo
Gérard Blot



Manteau de cour attribué à l'Impératrice (détail)
corne d'abondance avec fleurs
Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de
Malmaison et Bois-Préau
© Rmn-Grand Palais (musée national des
châteaux de Malmaison et Bois-Préau) / Photo
Gérard Blot



*Robe de cour attribuée à l'Impératrice (détail) ;
après restauration*
après 1810
broderie, fil d'argent, tulle
Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de
Malmaison et Bois-Préau
© Rmn-Grand Palais (musée des châteaux de
Malmaison et de Bois-Préau) / Photo Adrien
Didierjean